

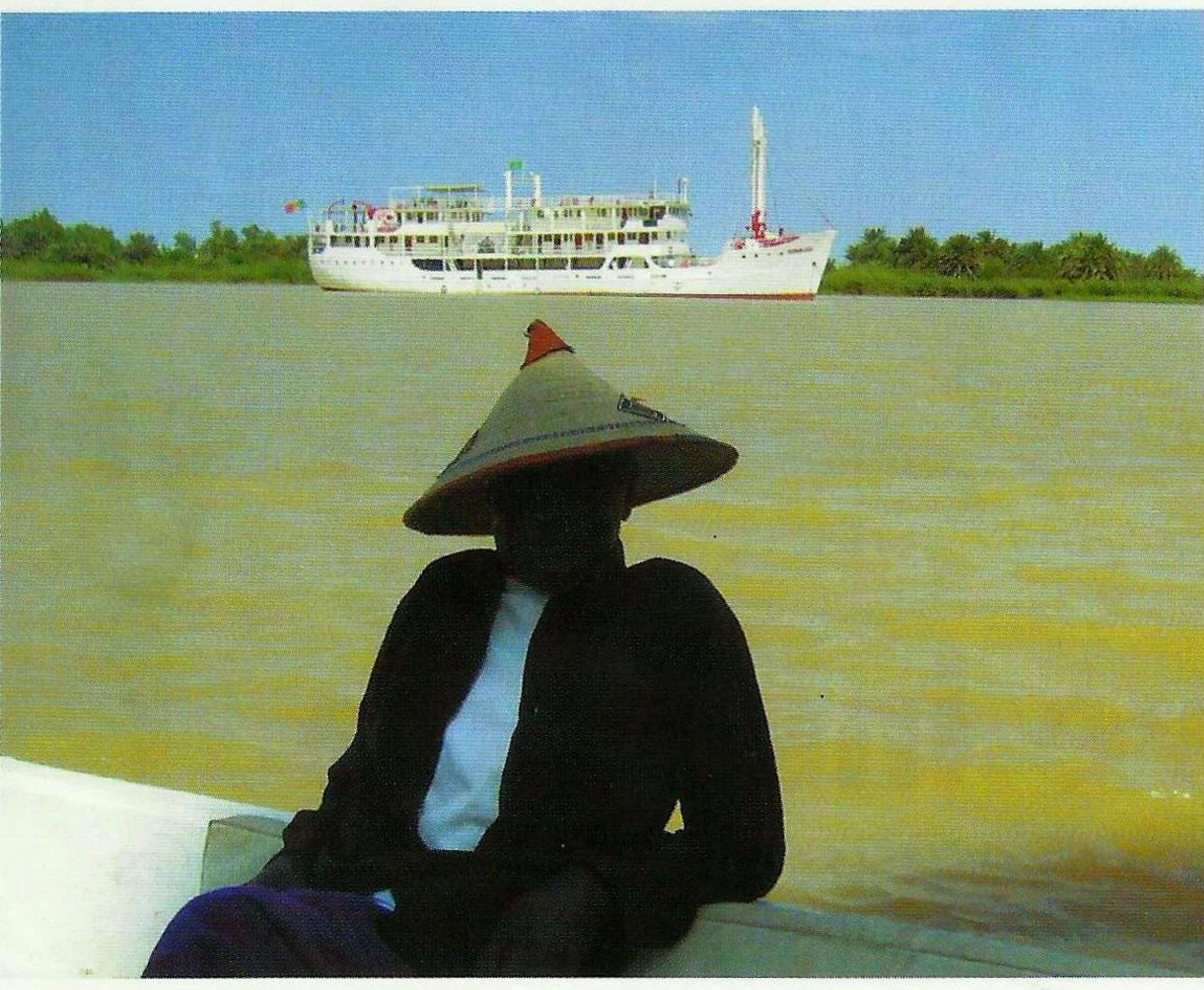
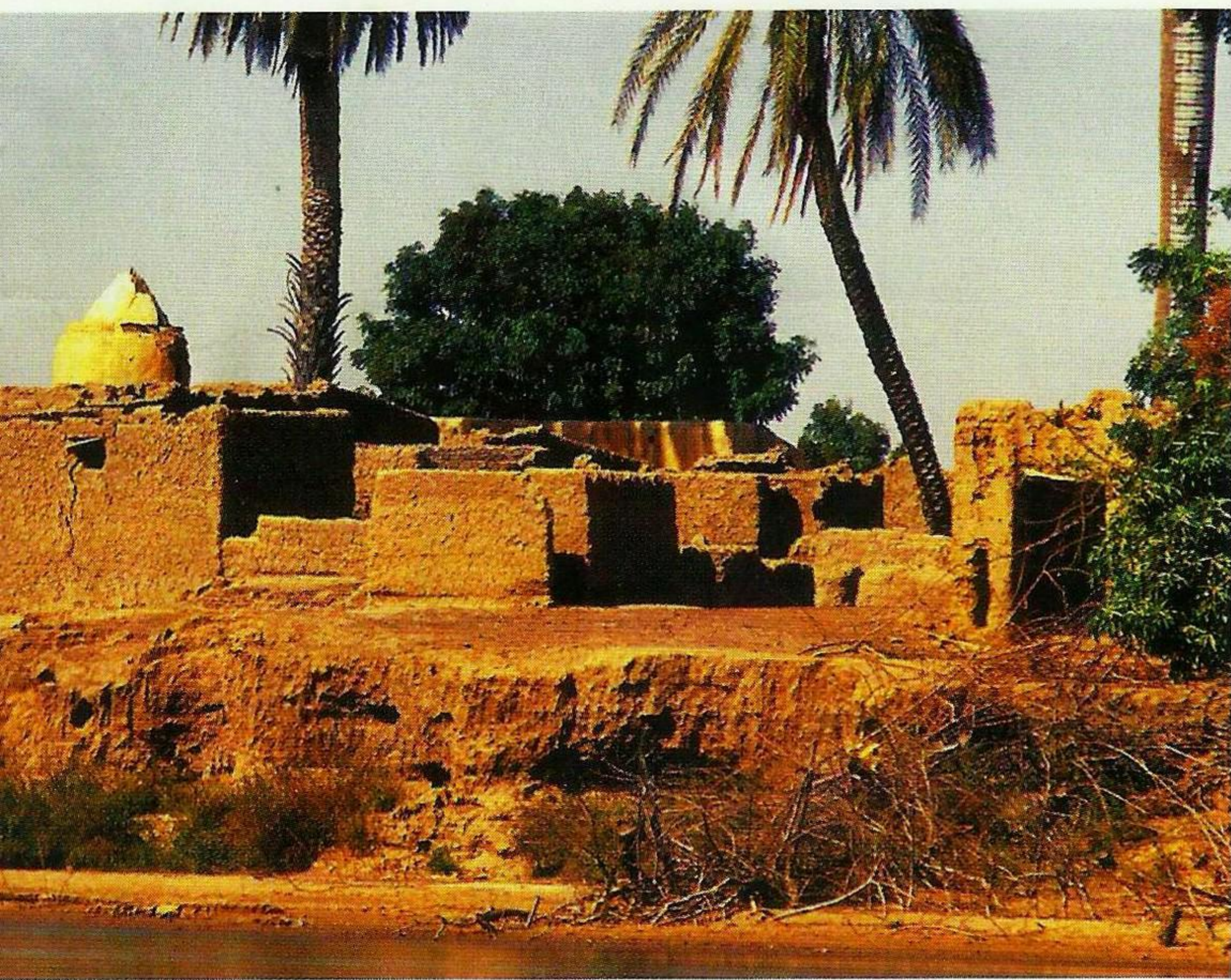
# Le Sénégal au fil de l'eau

CROISIÈRE D'EXCEPTION ET DE CHARME SUR LE FLEUVE SÉNÉGAL. AU DÉPART DE SAINT-LOUIS DU SÉNÉGAL, OU DE PODOR, À BORD DU "BOU EL MOGDAD". PAR STÉPHANIE FRANCK

**B**ou el Mogdad revit. Construit en 1954, ce cargo mixte, qui assurait le transport des hommes et des marchandises entre le Sénégal et le Mali, largue les amarres tous les lundis matin pour 250 km de navigation surprenante. Avant d'embarquer, la visite de Saint-Louis augure du meilleur. Située sur une île, à trois heures de Dakar, cette ville fut la première colonie française en Afrique, comme en témoignent les vieilles demeures en bois et en fer forgé. La première capitale

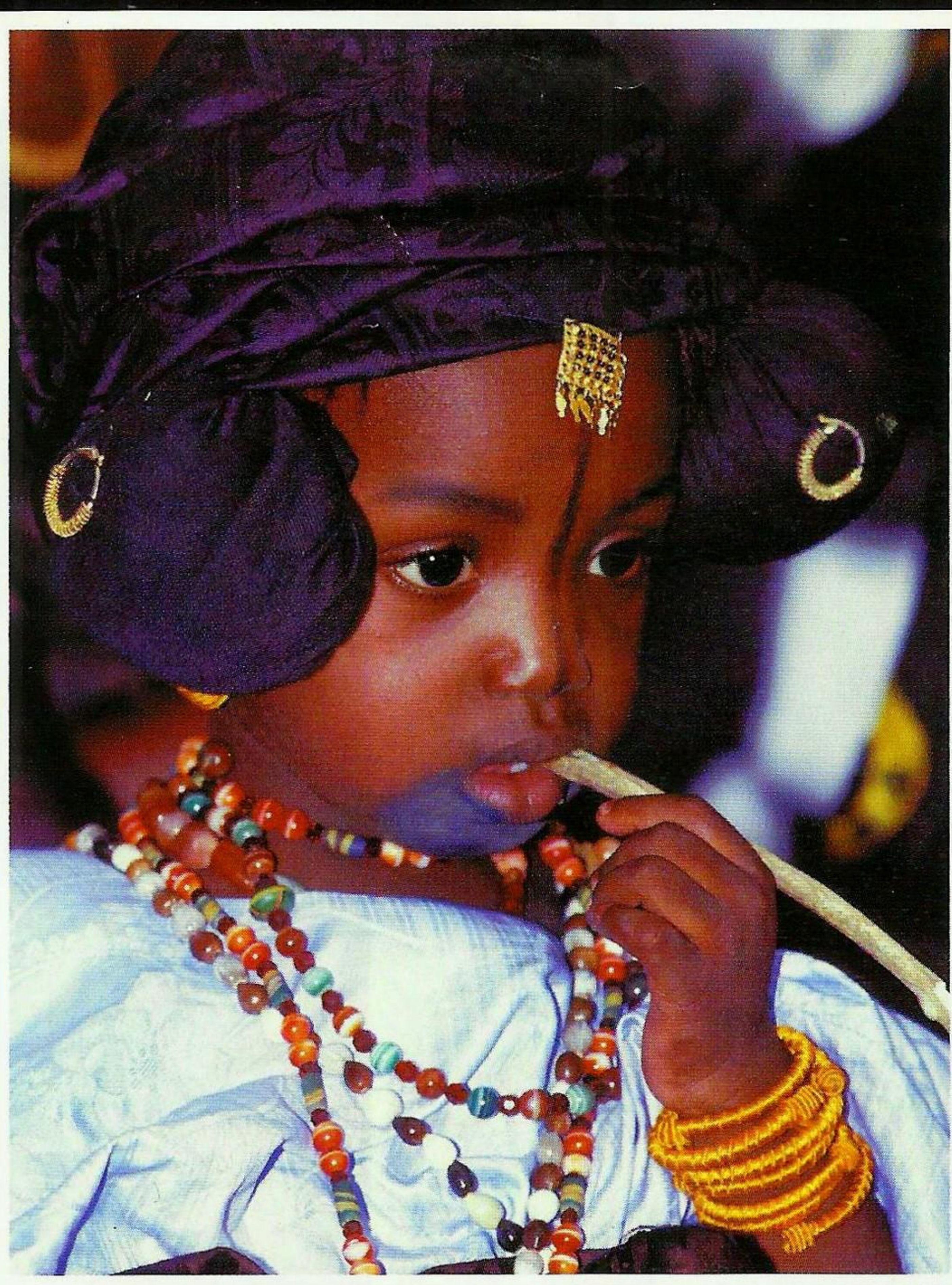
de l'histoire du Sénégal est divisée en trois parties: le continent, l'île et la Langue de Barbarie, étroite bande de plage plantée de filaos entre le fleuve et l'océan Atlantique. C'est en calèche que l'on découvre le mieux cette ville tranquille: pont Faidherbe, signé Gustave Eiffel, maisons coloniales très « New Orleans » avec leurs jardins suspendus, pittoresque village de pêcheurs, Hydrobase, rappelant la liaison aéro postale effectuée par Mermoz en 1930. Un enchantement!





Abba Sarr, 74 ans, a toujours navigué sur le "Bou el Mogdad" lorsqu'il appartenait aux Messageries du Sénégal. Il n'a pas résisté à réembarquer aux côtés du capitaine avec son éternel chapeau du Tonkin.

Qui, à bord du *Bou el Mogdad*, continue, car la région traversée est étonnante avec ses alternances d'étendues désertiques, de champs de canne à sucre et de jolis villages, tels Dagana et Richard-Toll, l'un des derniers « greniers à sucre » avec 8 000 hectares plantés. Pendant la distillation, on s'y enivre rien qu'en respirant l'air chargé de vapeurs sucrées. Podor, étape suivante, vit à l'ombre de ses imposantes fortifications, en bon état, construites sous Louis XV et son fort fortifié par Faidherbe. En aval de la ville, le parc du Djoudj, réserve datant de 1971, abrite dans ses marécages crocodiles, varans, phacochères et singes. Et accueille de novembre à mars des millions d'oiseaux migrateurs. Souhaitons que la grippe aviaire ne les décime point. Et que l'on puisse toujours parcourir à bord d'une pirogue cet entrelacement d'eau et voir s'envoler en longs batte-



ments d'ailes flamants roses, pélicans, cormorans. Ruban de vie, ruban vert, miracle serpentant au milieu du désert, oasis marquant la fin de l'impitoyable Sahara. L'homme allié au fleuve triomphe de la rudesse des éléments et colonise les rives du Sénégal, offrant à ceux qui croisent sur ses eaux des instantanés d'une existence colorée. Comme une carte postale ou, mieux, comme un chromo surgi d'un passé qui, ici, refuse de mourir. ■

## Carnet de voyage

**Y aller.** Air Sénégal International assure un vol aller-retour le mercredi vers Saint-Louis au départ d'Orly Sud. **Formalités.** Vaccin contre la fièvre jaune et traitement antipaludéen recommandés. **Meilleure période.** D'octobre à mai. **Se loger.** • Hôtel de la Poste à Saint-Louis, escale nostalgique. C'est là que séjournait Mermoz. Sa chambre est restée en l'état. • Sunu Keur (notre maison, en wolof), maison d'hôte à la décoration typiquement sénégalaise tenue par un couple de Français. • Hôtel de la Résidence, avec son architecture de style colonial. **Visiter.** "La Route des comptoirs", une semaine sur le fleuve Sénégal de Saint-Louis à Podor à bord du *Bou el Mogdad*: à partir de 1 000 € par pers. en pension complète avec Chemins de sable ou Sahel Découverte.